



AFFAIRES PUBLIQUES
ET LIBERTÉ RELIGIEUSE

**Comment être des promoteurs
de la liberté religieuse aujourd'hui ?**





Le 24 novembre 2025

Aux directeurs du département Affaires Publiques et Liberté Religieuse

Pascal BON, directeur APLR Guadeloupe

Samuel CORNANO, directeur APLR Martinique-Jéricho BALTUS, adjoint APLR

Jude OZIER-LAFONTAINE , directeur APLR Guyane

Objet : présentation de la journée internationale
Pour les Affaires publiques et la Liberté religieuse

Chers collaborateurs,

Depuis de nombreuses années, la journée mondiale de Liberté religieuse est placée dans le calendrier mondial de notre Église le 3ème sabbat du mois de Janvier, donc le samedi 17 janvier 2026. C'est la seule manifestation qui permet de faire la promotion de la Liberté religieuse auprès de nos membres d'église. Qui dit liberté religieuse dit aussi esprit d'ouverture, de tolérance, d'acceptation de l'autre tel qu'il est malgré ses croyances différentes, malgré ses comportements et aussi ses mœurs différentes, de lutte contre les discriminations de toutes sortes... Ainsi un message de circonstance particulier autour de ces problématiques a été préparé pour tous les membres de nos trois territoires. Il proposera une autre lecture de l'expérience de Daniel à Babylone... Ce message s'intitule : Vivre à Babylone ou comment être des promoteurs de la liberté religieuse aujourd'hui ?

À l'aube de 2026, la liberté religieuse dans le monde est sous pression, avec des niveaux croissants de violations dans de nombreux pays.

Selon le rapport 2025 de Aid to the Church in Need (ACN), couvrant la période du 1er janvier 2023 au 31 décembre 2024, environ 64,7 % de la population mondiale (soit près de 5,4 milliards de personnes) vivent dans des pays où les violations de la liberté religieuse sont « graves » ou « très graves ». Le rapport 2025 de United States Commission on International Religious Freedom (USCIRF) indique que peu de pays ont enregistré des progrès significatifs : « dans la plupart de ces pays, les choses ne se sont pas améliorées mais se sont souvent aggravées ».

Le classement “Portes Ouvertes” « World Watch List 2025 » signale que plus de 380 millions de chrétiens vivent dans des pays où ils font face à des niveaux « très élevés » de persécution ou discrimination.

Quels sont les types de violations fréquentes ?

- Interférences gouvernementales avec les pratiques religieuses, harcèlement des groupes religieux minoritaires, restrictions officielles de la liberté de culte. [69]
- Conflits armés, instabilité politique et extrémisme qui aggravent la situation de certaines communautés religieuses.
- Restrictions légales ou administratives, ou absence de reconnaissance pour certaines confessions ou croyances.

La liberté religieuse est sous pression accrue dans de nombreuses régions du monde. Le fait qu'une large part de la population mondiale vive dans des pays à fort risque de violations



souligne l'ampleur du défi. Les conflits, l'autoritarisme, l'intolérance religieuse ou idéologique sont des facteurs majeurs.

Alors dans un tel contexte, il sera intéressant de chercher à comprendre pourquoi une telle montée de la violence dans le domaine religieux. Que ce soit actuellement, que ce soit dans la Bible, la liberté religieuse a toujours été menacée. La question qui doit être posée ? Pourquoi ? Les racines de ce mal sont souvent véhiculées par notre propre intolérance, par la conviction qu'il n'y a qu'une seule vérité mais qui est revendiquée par des groupes religieux différents qui sont persuadés d'en être les détenteurs... Heureusement, c'est Dieu seul, qui fera le tri final ! Dans cette attente, l'exemple de Daniel et de ses compagnons sur lequel nous méditerons en ce sabbat matin, nous inspirera puisque nous parlerons du sujet suivant : Vivre à Babylone ... ou comment être des promoteurs de la liberté religieuse aujourd'hui ?

Par ailleurs, ce même jour, l'UAGF propose de placer la Journée de prières pour les élus, personnels de sécurité et personnels soignants le même jour que la journée internationale de la Liberté Religieuse et des Affaires Publiques. Ainsi le 17 Janvier 2026 est donc à la fois la journée de promotion pour la liberté religieuse mais aussi la journée de prières des élus. Nos élus ont réellement besoin de prières. En effet, la situation économique, sociale et sanitaire, la montée de la violence ainsi que les crises énergétiques et climatiques font peser beaucoup de menaces sur nos élus qui sont violemment pris à parti, eux qui doivent gérer toutes les incertitudes sur l'avenir de nos territoires. Les défis s'annoncent toujours plus importants dans un monde de plus en plus violent et imprévisible.

Ainsi, sur tous les territoires de la Guadeloupe, des Saintes, de Désirade, de Marie-Galante, de Saint-Martin et Saint-Barth, de la Martinique et de la Guyane française, un temps sera consacré à des prières d'intercession en faveur de tous les élus, personnels de sécurité et soignants, le samedi 17 janvier 2026.

Nous invitons donc chaque section locale aidée de son pasteur, de ses anciens, du responsable APLR à faire les invitations aux élus afin qu'ils viennent, s'ils le désirent, dans les églises adventistes de nos trois territoires pour passer ce moment de spiritualité autour de la liberté religieuse.

En vous remerciant par avance pour l'attention spéciale que vous porterez à la préparation de ce moment particulier,

Recevez, chères Sœurs, Chers Frères, l'expression de nos plus fraternelles salutations en Jésus Christ.

Patricia SABLIER

*Directrice du département des Affaires Publiques et de la
Liberté religieuse de l'UAGF.*

Comment être des promoteurs de la liberté religieuse aujourd’hui ?

Le texte de base est Daniel 1 : 4-7, un texte bien connu. L'histoire de Daniel et de ses amis est souvent citée comme un exemple de croyants qui tiennent bon dans les difficultés, grâce à leur foi et leur confiance. À juste titre, certes, même si leur histoire semble moins extrême que celle d'Etienne, par exemple, qui a été tué pour sa foi, ou que les exemples cités dans Hébreux 11 :35-40. *35 Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection; d'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection;36 d'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison;37 ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités,³⁸ eux dont le monde n'était pas digne, errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre.³⁹ Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis,⁴⁰ Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection »*

Mais il vaut la peine d'examiner leur exemple de plus près.

Lisons Daniel 1.4-7 : « *3 Le roi donna l'ordre à Aschpenaz, chef de ses eunuques, d'amener quelques-uns des enfants d'Israël de race royale ou de famille noble,⁴ de jeunes garçons sans défaut corporel, beaux de figure, doués de sagesse, d'intelligence et d'instruction, capables de servir dans le palais du roi, et à qui l'on enseignerait les lettres et la langue des Chaldéens.⁵ Le roi leur assigna pour chaque jour une portion des mets de sa table et du vin dont il buvait, voulant les élever pendant trois années, au bout desquelles ils seraient au service du roi.⁶ Il y avait parmi eux, d'entre les enfants de Juda, Daniel, Hanania, Mischaël et Azaria.⁷ Le chef des eunuques leur donna des noms, à Daniel celui de Beltschatsar, à Hanania celui de Schadrac, à Mischaël celui de Méschac, et à Azaria celui d'Abed Nego. »*

Daniel et ses amis doivent vivre dans un monde étranger et hostile, un véritable défi !

Je voudrais donc que nous cheminions ensemble dans ce récit : nous allons dégager quatre étapes importantes qui caractérisent l'attitude de Daniel et de ses compagnons :

Quelles sont ces 4 étapes ?

- 1- Daniel et ses compagnons tracent une **ligne de démarcation**
- 2- Ils apprennent à gérer la tension entre l'identité et l'isolement
- 3- Ils développent des relations
- 4- Ils laissent le reste à Dieu

Imaginons la scène :

Daniel et ses compagnons arrivent à la cour du monarque le plus puissant de l'Antiquité, chez le grand plus grand autocrate de la terre : Nebucanedsar. Ils sont confrontés à une culture totalement différente, où la foi et la fidélité n'ont pas leur place. Ils doivent s'intégrer dans la culture pour pouvoir vivre. De plus, ils sont choisis et mis à part par le monarque car ils sont d'origine royale : quelques-uns des enfants d'Israël, pas tous, les meilleurs : Dan 1 : 3-4 « *de race royale ou de famille noble* ». Quel est leur âge ? Le texte dit que **Daniel** est un jeune homme : Daniel et ses compagnons ont été amenés à la cour du roi et le texte hébreu « *hébreu : yeladim...* difficile de connaître leur âge : 14-15 ans ? Donc ces jeunes commencent leurs classes à Babylone vers 14-15 ans : Daniel et ses compagnons sont inscrits dans l'université laïque avec les divinités de Babylone

Comment Daniel et ses compagnons vont gérer à l'âge de 14-15 ans leur liberté religieuse dans une dictature

ÉTAPE 1

Le texte que nous venons de lire mérite qu'on s'arrête sur certains aspects :

D'abord, Daniel avait décidé dans son cœur de rester pur. Le texte hébreu peut être traduit d'une manière intéressante. Daniel 1 : 8 « décida» en hébreu « il a établi » « il a mis en place une fondation » que lui, Daniel, n'allait pas se laisser souiller par la nourriture du roi. Il fixe une limite : la liberté n'existe pas s'il n'y a pas de limites saines. Il n'y a pas de rivière sans limite. Pour être libre de choisir, il faut fixer des limites précises : il a tiré un trait et il a dit : « **Je ne peux pas aller au-delà de cette limite.** » Il établit quelque chose qui, pour lui, a une valeur absolue

Daniel et ses compagnons sont confrontés à une culture totalement différente, où le Dieu d'Israël et son projet de vie et de bien-être dans la foi et la fidélité n'ont pas leur place. Mais ils doivent s'intégrer dans la culture pour pouvoir vivre normalement comme nous le faisons nous, au XXIème siècle en tant que chrétiens engagés....

Et pourtant, Daniel va fixer une limite : quelle est la limite de Daniel ? Il reconnaît qu'il y a un **absolu** dans sa vie. La religion antique de Babylone à l'époque de Daniel, elle n'était pas si différente que dans notre période post-moderne en Europe. Pourquoi ? On croit à notre époque que même si Dieu est le dieu absolu, on peut avoir des dieux à notre niveau, donc on n'a plus d'absolu. John Lenox, professeur de mathématiques à Oxford, et par ailleurs chrétien dit «« *Quand on rejette l'idée qu'il existe des vérités absolues, on finit par rendre absolue la volonté d'un homme. Dans les dictatures, c'est le dirigeant qui devient la seule référence, comme s'il était Dieu* ». Donc dans le cas de Daniel et de ses compagnons, le roi devient dieu et il décide ce qu'il veut... et dans ce monde de relativité, le seul absolu devient donc la volonté du roi. **Et là précisément, Daniel tire un trait : je ne peux pas aller au-delà de cette ligne.** Cela renvoie à ce que dit Pierre a dit 1Pierre 3 :15 : ¹⁵ *Mais sanctifiez dans vos coeurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous* ». **Daniel et ses compagnons tracent une ligne de démarcation claire.**

ÉTAPE 2

Donc c'est le début de l'intégration, de l'assimilation, processus que tout dictateur met en place pour tenter d'effacer la culture et la mentalité précédentes des jeunes colonisés ...

Quand on veut changer l'identité d'une personne, on commence à changer son nom : c'est ce que fait Nebucanedsar : les prénoms sont changés Daniel 1 : 6-7. Les premiers prénoms : Daniel, Anania, Mischael, Azaria sont modifiés en Belchatzar, Chadrac, Meschak et Abed-Nego : tous ces noms donnés sont en relation avec les dieux babyloniens.

Comment va-t-on les intégrer dans la vie de Babylone ? ils sont inscrits dans l'université de Babylone : durée de la scolarité : 3 ans. Matières ? étude de la langue, littérature babylonienne, astrologie, sciences babylonniennes... science, droit, administration. Ils adoptent donc les us et coutumes du pays qu'ils fréquentent Daniel intègre donc la société babylonienne aussi loin qu'il le peut : habillement, habitudes de vie autant que sa conscience le lui permet habitudes de vie : il vit comme un babylonien. **Mais il tire un trait car à un**

moment donné où il doit se positionner pour la valeur absolu, il dit STOP : j'appartiens au Dieu du ciel. Ce n'est pas facile !

Daniel et ses compagnons tracent une ligne de démarcation claire : je ne peux pas aller au-delà. Adorer les dieux babyloniens : NON. Il va garder son identité propre : j'appartiens au Dieu du ciel....

À partir de ce moment, Daniel va apprendre à gérer la notion de l'identité et l'isolement d'une manière intéressante.

Le dilemme de Daniel

Il vit à Babylone, il n'a pas le choix (nous non plus...). Que doit-il faire ? Que faire aussi nous vivant au XXIème siècle ?

1^{ère} voie : il peut plonger dans la vie à Babylone en se disant : « *Et puis zut... mangeons, buvons, profitons, jouissons ...* » et oublier Jérusalem. Devenir Babylonien avec les Babyloniens...

2^{ème} voie : il peut vivre à Babylone, tout en faisant comme si Babylone n'existe pas. Devenir un croyant marginal et vivre dans une sorte de sainte bulle d'indifférence ou de fanatisme... se renfermant sur lui-même et se coupant le plus possible de la vie 'normale', de la vraie vie, se mettre à l'abri, vivre caché... Nous connaissons ces adages : « *Vivons bien, vivons cachés !* » ou « *Il faut tourner le dos au monde !* »

Comment gérer le respect de notre identité et les différences sociétales autour de nous ?

Parfois quand nous sommes sur notre lieu de travail, et que nous entendons parler les collègues, échanger sur l'état de la société, sur Dieu, sur leurs distractions, leur manière de vivre, sur leur vie religieuse, nous avons vraiment l'impression que nous ne sommes pas en phase avec eux. Ils parlent de leurs exploits dans des soirées arrosées, sur leurs tentatives de prendre un peu de drogue, sur le plan des séductions féminines... Ils ont peut-être des croyances religieuses mais elles sont différentes des nôtres... Ils adorent dans des églises différemment de nous, ils parlent en langues...

Et face à ces différences, le défi qu'on a justement, c'est la tentation de s'isoler : c'est une réaction normale car les gens pensent tellement différemment de nous ! Ils croient différemment de nous... Et le plus facile, c'est de dire : nous sommes différents, nous avons la vérité, ils pensent différemment donc nous n'avons rien de commun avec eux. Ce que nous croyons, c'est la vérité, les autres sont dans l'erreur... Alors la tendance, c'est le jugement et le protectionnisme et le jugement : on s'isole. Et on se réfugie dans notre église qui devient la forteresse : nous adoptons une attitude défensive car le monde est considéré comme une menace : et il faut se protéger et préserver la pureté doctrinale. Alors nous avons peu de relations avec les autres : distance, séparation, contrôle. Le risque ? Rester dans la forteresse au risque de perdre le sens de la mission.

Alors comment gérer la tension entre le respect de notre identité et la tentation de nous isoler ? Quelle est la voie de Daniel ?

**C'est là que l'exemple de Daniel devient intéressant, car il trouve une troisième voie.
Laquelle ?**

Vivre à Babylone, pleinement, tout en gardant **son cœur et son esprit** à Jérusalem. Il ne devient pas un fanatique de la religion en marge de la société. Il s'intègre et il vit pleinement... Il accepte son nouveau nom, dédié à Bel, dieu babylonien. Il suit ses études à la cour (dont l'astrologie et

même la magie faisaient partie !). Il adopte certaines coutumes. Il fait même de la politique et œuvre pour le bien de la société. Daniel 6.1-6 nous montre que Daniel devient un homme ayant du succès, au point même de susciter la jalouse de ses collègues...

Il ne devient pas un fanatique, un moraliste acharné qui critique ou se bloque à chaque occasion. Il va même défendre ses collègues/concurrents païens (des savants, des magiciens, des astrologues – Dan 2). Il agit avec sagesse et tact, suggère des solutions (Dan 1. 8-16). Il vit une vie assez normale avec, il est vrai, quelques moments difficiles de grande tension...

Mais en même temps, il reste fidèle à son Dieu... Et, soyons lucides, lorsqu'on veut rester fidèle à des principes vraiment importants, cela nous place parfois dans des situations de conflit. Mais on n'est pas forcément en guerre constamment. On oublie souvent que les quelques récits de conflits dans la vie de Daniel s'étendent sur une période de 75 ans ! Ce n'est donc pas une vie remplie de collisions quotidiennes, comme cela devrait être le cas si l'on devait écouter certains chrétiens -c'est l'impression que l'on peut laisser dégager auprès des jeunes chrétiens....

Qu'est-ce qui aide Daniel à faire de bons choix et à tenir ferme ?

ÉTAPE 3

Mais lui Daniel, il fait un bon choix . Lequel ? Il construit des relations , il tisse des liens...

Lisons la conversation de Daniel avec Aschpénaz

Daniel 1 : 8 fin... : ⁸ *Daniel résolut de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait, et il pria le chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller.* Daniel formule sa demande : mais il écoute la réponse du chef des eunuques : « *Je crains mon seigneur le roi... »* et il en tient compte.

Aschpénaz montre sa vulnérabilité ici : j'aimerai vous permettre, vous aider mais... j'ai peur cela va me couter ma tête : pour dire cela, cela permet de supposer que Daniel a construit des relations de proximité avec Aschpénaz.

Daniel établit des relations avec les personnes qui sont autour de lui. Il a des connections, il écoute, et il en vient à un point où il peut faire une demande sensible, et Aschpénaz écoute.. Il veut l'aider, Daniel comprend, il a de l'empathie ... Il exprime un désaccord d'une manière très respectueuse et polie, il fait comprendre à Aschpénaz qu'il a dans sa vie une limite qu'il ne peut pas dépasser et en même temps il prend son temps pour construire son argumentation...

Il n'a pas dit seulement : « *Désolé , mes convictions religieuses m'interdisent de manger.... ».* Il n'a pas mis Aschpénaz dans une situation impossible à gérer, il a du tact. Et c'est Daniel lui-même qui donne la solution : Dan 1 : 12 : je voudrais que tu sépares les fruits et les légumes de la table et que tu les mettes à part et je les mangerai. Et en plus il dit : on va faire un test : **on va faire un projet pilote sur 10 jours, un plan de 10 jours (comme notre plan de 5 jours pour cesser de fumer)**, et tu verras ensuite par toi-même et jugeras si on peut continuer dans ce sens ou non....Daniel, même s'il n'a que 14-15 ans, a la formation pour devenir un futur chef d'état.

Il savait comment gérer les relations avec les gens. Il fait partie de la société, il s'intègre, parle avec tous, comme eux, il étudie la science : oui, il est à fond dedans. **Car il sait que les relations humaines sont importantes donc il développe ses relations.** Daniel a une présence active dans le monde, sans peur d'être en contact avec les autres. Son objectif principal ? Influencer positivement, apporter transformation et grâce. Si l'on veut faire évoluer les autres, il faut les écouter, se mêler à eux, et par la démonstration de notre style de vie, de notre sympathie, de notre altruisme, on attire... C'est l'exemple de la vie de Daniel qui a participé à la conversion de Nebucadnetsar...Sa relation avec les autres ? Ouverture, service, compassion... Il est sel et

influence sans paroles la vie des autres... Jésus ne dit-il pas : « *Vous êtes le sel de la terre...* » On ne peut être sel qu'en se mélangeant aux autres... La perspective biblique de Jésus invite à être « le sel de la terre » : une Église présente, utile, et transformatrice. Mais il n'oublie jamais qu'il a placé une ligne de démarcation claire au-delà de laquelle il ne peut pas aller...La fidélité à son Dieu, à sa conscience...

Et ensuite, Daniel est prêt pour souffrir les conséquences : on va voir, on essaie... et si je dois souffrir pour mes convictions, qu'il en soit ainsi, je suis prêt..

Mais que fait-on le plus souvent ? On commence par dire : NON, moi je pense comme cela,
On tire le trait, et on dit : je suis maintenant prêt à souffrir.

Mais on a oublié les deux points importants : Où est le dialogue ? Où sont les relations que l'on tisse ? Quel exemple de loyauté, de probité donnons-nous ?

Le premier point ? C'est construire des relations : des relations avec tous sans discrimination. Cela peut s'appeler, par exemple, le dialogue inter-religieux, ou inter-dénominationnel : je veux comprendre pourquoi vous pensez ainsi...et quand on en arrive à ce point, et quand les gens comprennent pourquoi on croit ainsi, et quand on développe des relations avec les autres, ces gens deviennent nos amis, malgré le fait que nous croyons en des choses différentes et ils nous respecteront..

Mais quand on tire la ligne de démarcation dès le début, vous dites ou vous laissez comprendre : non je ne peux pas aller plus loin... ce n'est pas négociable,,.. ils diront : je respecte... je comprends ;.. tu m'as expliqué....je comprends le type de personne que tu es, je sais qui tu es... Le dialogue est rompu.

Le deuxième point ? C'est la fidélité et la probité : être exemplaire dans sa vie publique et privée : dans la vie de Daniel, quand tous les politiciens ont voulu chercher des problèmes à Daniel, ils ont cherché avec une loupe les détails de sa vie pour le piéger, mais la Bible dit qu'ils n'ont rien pu trouver pour l'accuser. Daniel 6 :4-5 : « *alors les gouverneurs, les satrapes cherchèrent une occasion d'accuser Daniel au sujet des affaires de l'État ;mais ils ne purent trouver ni occasion ni rien à reprendre, parce qu'il était fidèle et qu'on n'apercevait chez lui ni faute ni rien de mauvais.* »

ÉTAPE 4

Daniel laisse le reste à Dieu : Dieu, j'ai fait ma part et tu vois tout. Maintenant je te laisse agir

Quand vous agissez comme Daniel, le Seigneur honore notre fidélité. La Bible montre à plusieurs reprises que Daniel se distinguait parmi tous les sujets du royaume, tant par son intelligence, sa sagesse que par son intégrité et sa fidélité à Dieu. Voici des versets clés mettant en évidence sa supériorité.

Daniel 1:19–20 — Supériorité intellectuelle

« *Le roi leur parla, et, parmi eux tous, il ne se trouva aucun qui fût comme Daniel, Hanania, Mischaël et Azaria ; et ils furent admis au service du roi. Sur tous les objets qui réclamaient de la sagesse et de l'intelligence, et sur lesquels le roi les interrogea, il les trouva dix fois supérieurs à tous les magiciens et astrologues qui étaient dans tout son royaume.* »

Daniel 2:48 — Supériorité dans les responsabilités

« *Alors le roi éleva Daniel et lui fit de nombreux présents, et il lui donna le commandement de toute la province de Babylone, et le fit chef suprême de tous les sages de Babylone.* »

Daniel 5:14 — Supériorité reconnue par les rois

« *J'ai appris que tu as en toi l'esprit des dieux, et qu'il se trouve en toi de l'éclaircissement, de l'intelligence et une sagesse supérieure.* »

Daniel 6:3 — Supériorité morale et spirituelle

« *Daniel surpassait les chefs et les satrapes, parce qu'il avait en lui un esprit supérieur, et le roi pensait à l'établir sur tout le royaume.* »

Daniel 6:4-5 — Intégrité sans reproche

« *Ils cherchèrent une occasion d'accuser Daniel au sujet des affaires de l'État ; mais ils ne purent trouver aucune occasion ni rien à reprendre, parce qu'il était fidèle, et qu'on n'apercevait chez lui ni faute ni rien de mauvais.* »

Daniel n'était pas supérieur parce qu'il cherchait à se faire remarquer, mais parce qu'il était fidèle à Dieu dans tout ce qu'il faisait. Son excellence, son esprit supérieur et son intégrité sont présentés comme des modèles de leadership, de foi et de caractère. C'est Dieu qui fait le reste !

N'est-ce-pas merveilleux ? Dix fois meilleur !!

Examens le sabbat ? Que faire ?

Oui, on peut intervenir en tant que responsable APLR pour un jeune qui a des soucis avec le sabbat : jeûner et prier mais il faut être sûr que toi tu feras le meilleur : connaître ton sujet par cœur.. Si on te donne cet examen un autre jour, soit tu excelles, soit tu n'y vas pas...car on ne peut pas faire une démarche si la performance est médiocre...parce que les yeux de tous seront fixés sur toi !!

Oui, le département APLR fera ce qu'il faut faire. Mais toi, tu dois être performant...Et le Seigneur donne la sagesse.

Alors comment être des promoteurs de l'ouverture, de la tolérance et la liberté religieuse ?

- 1- Soyez sûr que c'est Dieu qui est la valeur essentielle de votre vie. Ne pas relativiser l'absolu de peur de diminuer ce qui est relatif. Fixer une limite, un trait : je ne vais pas aller plus loin !
- 2- Mais en même temps : soyons un acteur dans la société où nous vivons, faisons partie intégrante de la société, essayons de comprendre comment les personnes pensent aujourd'hui ; lisons, étudions, parlons, comprenons. Soyons le sel qui donne de la saveur par les vertus chrétiennes que nous développerons...Ne jugeons pas les autres qui ne pensent pas comme nous. Ne soyons pas isolés dans nos forteresses !
- 3- Construisons des relations pas seulement dans l'église... mais aussi à l'extérieur. Combien d'amis avons-nous à l'extérieur de l'église ? Combien de temps passons-nous avec nos voisins à échanger, à tisser des liens ? Nos voisins voient-ils en nous ouverture, service, compassion ? Jésus ne dit-il pas : « *Vous êtes le sel de la terre...* » Sommes-nous sel en influençant sans paroles la vie des autres ? On ne peut être sel qu'en se mélangeant aux autres... La perspective biblique de Jésus invite à être « le sel de la terre » : une Église présente, utile, et transformatrice. Devenons-nous des amis ? Souvent nous nous contentons simplement de leur donner un impriméCombien de temps passons-nous à l'église ? Faisons le compte honnêtement.... Et c'est ainsi qu' on devient de plus en plus isolé dans sa forteresse dans son petit cercle, dans son petit club...Donc construisons des relations avec les autres à l'extérieur !

- 4- Et laissons ensuite le reste au Seigneur, et il honorerà notre fidélité et notre intégrité comme Daniel et parfois cette vie ne suffira pas pour témoigner d'une vie fidèle

Que Dieu nous aide à être des promoteurs de l'ouverture, de la tolérance et de la Liberté Religieuse dans ce monde en ayant de fortes convictions certes, mais en vivant dans la société afin de laisser des témoignages de notre engagement comme Daniel -qui est resté leader pendant près de 75 ans, pendant le règne de Nebucanedsar, mais aussi sous l'empire Médo-Persan- en étant des leaders dans la société, et en construisant de solides relations dans le monde tout en restant fidèlement attachés au Seigneur...

Patricia SABLIER, directrice du département des Affaires Publiques et de la Liberté Religieuse UAGF

Bibliographie :

- 1- Barna Magyarosi : 24/05/2025 – journée de la liberté religieuse Collonges sous Salève
- 2- Aide à l'école du Sabbat, Fédération Belgo Luxembourgeoise 2^{ème} trimestre 2025 : Précurseurs, Daniel et ses amis : commentaire.
- 3- Jon Paulien, *the Everlasting Gospel*, ever changing world : Introducing Jesus to a skeptical generation, 2008, Pacific Press, traduction française : *l'Évangile Éternel*

Quelques citations étonnantes mais importantes d'E.G. White par rapport à la notion de 'vérité'

* « *Nous devrions nous interdire de penser que la vérité est une chose que nous possédons, que les fondements essentiels de notre foi sont compris, et que cette connaissance suffit. Au contraire, la vérité est mouvement.* » (RH, 25 mars 1890)

* « *Nous ne sommes pas en sécurité quand nous refusons d'accueillir autre chose que ce que nous appelons vérité. La Bible devrait être l'objet d'une profonde recherche personnelle.* » (RH, 18 juin 1889)

* « *Le fait qu'il n'y ait ni controverse ni discussion animée au sein du peuple de Dieu ne devrait pas être considéré comme une preuve évidente de l'attachement des croyants à la « saine doctrine » (...) Quand l'étude de la Bible ne pose aucune nouvelle question, quand plus aucune différence d'opinion ne s'exprime pour conduire ma recherche biblique à une remise en question de ma prétention à posséder la vérité, il est à craindre que bien des gens, aujourd'hui comme dans le passé, ne s'en tiennent qu'à la tradition et ne savent plus qui ils adorent.* » (5 T, 1882-1889, p. 707)

* « *Le fait d'avoir pendant des années considéré certaines doctrines comme des vérités ne prouve pas que nos idées soient infaillibles. Le temps ne fait pas d'une erreur une vérité.* » (RH, 20 décembre 1892)

* « *Comment allons-nous sonder les Écritures ? En les utilisant pour justifier chacune de nos doctrines et pour faire coller la Bible avec nos opinions toutes faites ? (...) Nous avons tant de leçons à apprendre, et beaucoup, beaucoup à désapprendre. Dieu et le ciel seuls sont infaillibles (...) Celui qui pense n'avoir jamais à abandonner une conception qui lui est très chère, qu'il n'aura jamais à changer d'opinion, risque d'être déçu. Tant que nous nous accrocherons à nos propres idées et à nos opinions avec détermination et persistance, nous ne pourrons faire l'expérience de l'unité pour laquelle le Christ a prié.* » (RH, 26/71892)

* "Si quelqu'un se trompe dans son interprétation d'un passage de la Bible, pensez-vous vraiment que cela devrait entraîner des disputes et des désaccords ? Bien sûr que non ! Il est impensable de prétendre que l'unité de l'Église consiste à voir les textes de l'Écriture de la même manière. Si l'Église

peut adopter résolution sur résolution dans l'intention d'éliminer tous les désaccords, nous ne pouvons pas faire violence à la pensée et à la volonté, même pour étouffer tout désaccord. De telles résolutions peuvent tout au plus camoufler les désaccords, mais pas les éliminer. Il n'y a qu'une seule chose qui puisse faire grandir l'unité dans l'Église : imiter l'esprit de tolérance que le Christ a possédé".



uagf.org

29 route de ravine vilaine - 97200 Fort-de-France - 0596 79 92 79